

---

---

# L'Abeille Canadienne,

## JOURNAL

DE

LITTÉRATURE ET DE SCIENCES.

*Oscar Dunn.*

1<sup>er</sup>. AOUT 1818.

---

*1/75*

### PROSPECTUS.

EN rentrant dans notre patrie, après vingt-trois années d'absence, nous admirâmes la nouvelle physionomie qu'elle avoit prise, les édifices en tout genre dont elle avoit été enrichie, les moyens de communications qu'elle s'étoit créés, les améliorations introduites dans l'agriculture, l'extension du commerce, l'aisance des campagnes, le luxe des villes, et enfin le culte empressé que l'on y rendoit aux Sciences et aux Belles-lettres.

Au lieu de deux minces journaux, seulement, que nous avions il y a vingt-cinq ans, il s'en imprime huit actuellement (*non compris ceux du Haut-Canada, qui n'étoit pas alors défriché,*) en langues Angloise et Françoisise, dont quelques uns contiennent par fois des productions, que ne dédaigneroient point les littérateurs d'outre-mer. Nul doute que ces puissans véhicules aient plus ou moins contribué à faire naître une généreuse émulation, et à développer l'industrie: l'on ne sauroit donc trop encourager, sous ce rapport, les éditeurs de ces feuilles, utiles lorsqu'elles sont soignées et bien entendues. Mais comme l'abus se trouve toujours à côté du bien, on se sert quelquefois de la presse pour calomnier, pour outrager impunément les citoyens qu'on veut perdre dans l'opinion publique; pour flatter, pour tromper la multitude; pour lui persuader que tout doit céder à ses caprices, et qu'elle n'a d'autre loi à suivre que celle de sa suprême volonté.